

Qui vive

théâtre musical à partir de 3 ans



*Je me sens le cœur plus vaste et l'âme ardente,
capable de tenir la vie sur le qui-vive.*

André Velter

Claire Monot écriture, mise en scène, chant, interprétation

Anaïs Pin composition, écriture, chant, violoncelle, interprétation

Mathieu Monnot composition musique électronique

Natacha Costechareire costumes

Jean-Noël Launay création lumière

Guillaume Chappellier régie son et lumière

Etienne Grebot direction d'acteurs

Production ARTICULTURE

5 rue du cloître 71100 Chalon sur Saône

Licence n° 2-1047500 et 3-1047501

Partenaires financiers

Direction Régionale des Affaires Culturelles Bourgogne Franche Comté,
Conseil Régional Bourgogne Franche Comté,
Conseil Départemental Saône et Loire.

Partenaires et soutiens

Espace des Arts scène nationale Chalon sur Saône,
L'Arc scène nationale Le Creusot,
Le Théâtre scène nationale Macon Val de Saône,
La Minoterie scène conventionnée Art-enfance-jeunesse Dijon,
La Fabrique Messeugne Savigny-sur-Grosne,
Salle Jean Genet communauté communes Grand Autunois Morvan,
Théâtre de Beaune

Teaser ici

<https://www.youtube.com/watch?v=eTgmzC3wVM>

Extraits du spectacle là

<https://www.youtube.com/watch?v=t9xeGcXohb4&feature=youtu.be>

Contact

Claire MONOT

0673273579

claire.monot@free.fr

Le plus grand des risques, c'est de n'en prendre jamais.

Parce qu'elle s'ennuie à mourir dans un petit monde étriqué et prudent où son grand-père ne cesse de dormir, une petite fille et son violon décident d'aller tenter la vie sur les chemins buissonniers.

Ce spectacle musical à la fois poétique et drôle est une fête des sons et des yeux. Cette composition originale se joue dans un univers épuré où le violoncelle, le chant et la musique électro font part égale avec le jeu d'acteur.

Sobriété visuelle, richesse des couleurs de la langue et foisonnement sonore laissent ici la part belle à l'imagination.



Note d'intention

Avec cette nouvelle création, nous poursuivons l'exploration autour de **la théâtralisation de la musique**. Depuis longtemps, nous cherchons à inventer, mettre en scène et jouer des spectacles où la musique et le théâtre sont mis en relation, à travers différentes démarches de création.

Le son, dans nos spectacles, n'est pas considéré comme un simple collage, une illustration ou un accompagnement. Il permet une écriture à part entière qui nécessite, pour s'y adonner, un apprentissage de l'écoute. Il reste dès lors une musique à articuler dans sa relation avec tous les éléments du théâtre en train de s'inventer.

Après avoir cheminé ensemble au cours de la large diffusion du *Banquet de la Mandibule* et de *La belle escampette*, nous voulions de nouveau inventer une forme musicale et théâtrale, à deux voix et un violoncelle, en ajoutant cette fois-ci de la musique électronique. C'est ainsi que Mathieu Monnot, musicien scratcheur et M.A.O. (musique assistée par ordinateur) de la compagnie *Komplex kapharnaüm*, a rejoint notre équipe.

Avec *Qui vive*, nous avons voulu donner une place encore plus centrale à la musique et aux sons en général. Pas de décor, très peu d'accessoires, une boîte noire dans laquelle les lumières sculptent des espaces, dessinent des mouvements, et dans laquelle évoluent des personnages aux costumes plus ou moins farfelus.

Cette sobriété visuelle contraste avec un univers sonore riche et très présent qui fait sens.

Le public

Nous choisissons une nouvelle fois de nous adresser à la petite enfance **à partir de 3 ans** : sans dérouler un récit dense, nous privilégions le non verbal et les actions scéniques claires, en plaçant l'écoute au centre de notre spectacle. Nous invitons tous les spectateurs à une aventure étrange et jubilatoire, dans un monde fantastique où chaque étape de l'héroïne est une nouvelle poésie sonore et émotionnelle.

Pour les tout-petits, sollicités eux aussi sans cesse par des messages sécuritaires, les incitant au repli sur soi, à l'immobilisme, il s'agit de suivre les aventures d'un personnage enfantin qui, réussissant à surmonter ses peurs, découvre enfin le monde, le dehors.

Et nous pensons comme le journaliste Philippe Delaroche que *« le conte peut bien brasser l'ombre et la lumière, l'abandon et l'hospitalité, la promesse et la menace, la vie et la mort, il suggère la chambre d'écho qui permet à l'enfant, près de frémir ou de rire, de faire l'unité en soi-même et, ce qui est tout aussi précieux, d'éprouver le lien avec l'autre, enfant ou adulte »*

Le propos

Vivre sans horizon, à bas régime pour surtout ne rien risquer...

Une petite fille est prise dans la tension entre une vie protégée avec son grand-père et le désir entêtant et obscur de vivre et d'expérimenter.

Mêlé d'appréhension, son désir est d'abord celui de l'expérience comme aventure vagabonde. Dans l'ignorance encore de ce qu'elle veut vraiment, elle ne peut faire autre chose que de se risquer, sans garantie de succès, dans le labyrinthe de la vie.

C'est seulement en surmontant ses peurs et par le jeu des rencontres imprévues et des occasions qu'elle saisira ce qu'il en est vraiment de son désir. Paradoxe qui veut que ce soit en se confrontant au Dehors au-gré de la fortune qu'on a quelque chance de réaliser son chez-soi en ce monde.

Ce que ce spectacle vise secrètement - ambition démesurée ! - c'est murmurer en musique, mots et images à l'oreille des enfants qu'il est toujours temps de trouver son propre chemin, qu'il n'y a de vie que celle que l'on vit avec intensité et qu'il ne faut pas oublier de vivre.



La musique - compositions originales

Elle constitue l'ossature du spectacle. Elle n'est pas illustration du propos théâtral, mais tour à tour moteur, respiration et suspens du déroulement de l'action. Elle participe à raconter l'histoire et ouvre aussi l'espace du rêve.

Sur scène, pas de décor, très peu d'accessoires.

Dans cet univers épuré, un violoncelle, un violon, deux voix et un foisonnement de sons occupent l'espace.

La création sonore (préenregistrée mais déclenchée en direct) et la musique produite "en live" par les deux voix et le violoncelle plantent le décor et racontent l'histoire.

Sobriété visuelle et richesse du sonore laissent ainsi toute sa place à l'écoute attentive et l'imagination.

La musique électronique, toujours présente, déroule une partition du début à la fin du spectacle.

Elle se tricote avec le jeu scénique et la musique jouée sur scène. Tantôt en arrière-plan, venant subtilement nourrir ce qui se joue sur scène, tantôt au premier plan, elle alterne des sons plus ou moins réalistes, retravaillés, détournés, avec des sons complètement décalés. Qu'ils soient chants d'oiseaux, bruits du vent ou purement musicaux (avec mélodie/basse/rythmique), ils sont toujours traités musicalement.

Le violoncelle est utilisé dans différents registres : d'un usage plutôt contemporain parfois, dans des modes de jeu plus classiques d'autres fois, on l'entend aussi dans des rythmiques endiablées et entêtantes.

Les deux voix parlent, chantent et jouent avec le français et les langues étrangères. Ces dernières sont considérées ici comme langages imaginaires (nulle compréhension du sens n'est nécessaire), elles sont traitées musicalement, elles sont travaillées pour leur sonorité.

Certains morceaux sont par exemple composés à partir de vire-langues allemands et anglais :

*Die Katzen kratzen im Katzenkasten,
im Katzenkasten kratzen Katzen.*

*Swan swam over the pond, Swim swan swim!
Swan swam back again. Well swum swan !*

La voix parlée, est également traitée musicalement. Les textes en français s'inspirent de la poésie de Jean Tardieu et Jacques Rebotier.

Extrait du spectacle :

- *Je peux rester ?*

- *Non, non ! toi, non !*

- *Ben toi tu te, toujours, là, toi !*

- *Quoi, moi je toujours ?*

- *Toi, toujours. Moi jamais je*

- *C'est quoi ça, je moi ?*

- *Toi toi toi, toujours toi ! Et comment qui que je ? Et pour qui pourquoi ?*

- *Quoi toi moi toujours ? C'est toi qui ...*

L'instrument et les voix sont sonorisés, permettant ainsi de jouer avec différents types d'émissions vocales.





L'écriture théâtrale

Un jour d'ennui de plus, une petite fille entend à l'extérieur de chez elle un son qui l'attire et lui fait peur en même temps. Elle décide de quitter son grand père et sa maison pour vivre son aventure, la musique et découvrir le monde. Elle y fera l'expérience de l'amitié et du courage et s'éprouvera elle-même en affrontant ses peurs les plus grandes.

Dans un univers fantastique, la fable se déroule sur un plateau nu, ouvert à tous les possibles, en s'appuyant sur des personnages symboliques : *la femme araignée* signifie la différence, *la magicienne déjantée* est une Circé version Nina Hagen.

En se nourrissant des créations d'Oskar Schlemmer du début XXe, les costumes ont été conçus pour créer une émotion immédiate, avec un travail sur les volumes et le graphisme.

Chaque apparition de personnage est surprenante.

Le traitement de la lumière y contribue et joue un rôle essentiel : elle sculpte les espaces de l'histoire, crée la mise en mouvement et le cheminement de l'héroïne, apporte la fluidité de cette écriture en tableaux.

Avec les costumes, elle enrichit l'imaginaire suscité par les sons, la musique et le jeu des comédiennes musiciennes.

L'équipe artistique

Claire Monot *Chanteuse, metteuse en scène, comédienne*



Inventer des projets singuliers, mettre en scène, écrire et jouer des spectacles où la musique et le théâtre se confrontent dans différentes démarches de création... cette exploration autour de la représentation scénique de la musique passionne Claire Monot.

Après des études théâtrales à Lyon et avec une pratique vocale dans une grande liberté de styles musicaux, elle crée de nombreux spectacles de théâtre musical jeune public, comme *Le banquet de la mandibule* avec Laurent Dupont, *La cour d'Eole* avec la Corde à vent, l'opéra *Awatsihu* de Philippe Forget avec Les Chœurs et Solistes de Lyon puis *La belle escampette* et *Qui vive*. Ces créations sont diffusées dans des structures nationales :

Cité de la musique, Opéra de Bordeaux, Opéra de Lyon, scènes nationales....

Elle joue et chante les créations tout public du quatuor *Divagantes*.

De concerts littéraires baroques tel que *La gamme d'amour* à un trio vocal swing *Rose café*, sa voix croise son imaginaire dans de multiples projets.

La création d'évènements musicaux insolites (comme *Allô chanson* service de livraison de chanson à domicile avec Musique/Pluriel) s'ajoute à la mise en espace des concerts de chœurs.

Anaïs Pin *Violoncelliste, chanteuse et comédienne*



Elle étudie le violoncelle avec Yovan Markovitch et poursuit ses études avec Augustin Lefèvre au Conservatoire National Régional de Lyon où elle obtient son Diplôme d'Études Musicales.

Elle participe à plusieurs créations explorant la relation entre théâtre et musique, notamment *Trois secrets d'amour*, avec le comédien Philippe Borrini, *le Banquet de la Mandibule*, mise en scène par Laurent Dupont et composé par Barbara Trojani, *la belle escampette*, dont elle compose la musique, *le Cabinet de curiosités vocales*, mis en scène par Emmanuel Fumeron. Ces spectacles sont présentés dans des structures nationales : Cité de la musique, opéra de Bordeaux, scènes nationales...

Sa curiosité l'amène à développer plusieurs pratiques : l'improvisation avec la chanteuse Marie Fraschina et le contrebassiste Vincent Dumangin au sein du trio *Imprivoisées* ; le chant avec le quatuor *Divagantes* (*Fenêtre sur nuit*, quatuor vocal interprétant des compositions à partir de textes poétiques) ; le rock avec *Plasterman*, un trio guitare-chant, contrebasse et violoncelle évoluant entre folk, pop et rock.

Titulaire du Diplôme d'Etat, elle enseigne le violoncelle et les musiques d'ensemble en école de musique.

Mathieu Monnot *scratching, instruments électroniques, compositeur, technicien mastering*

Musicien et technicien son, son parcours débute en 1996 dans la Techno. Il pratique l'électroacoustique au CRR de Chalon sur Saône ainsi que le scratching en autodidacte. Le tourne-disque devient son instrument de prédilection.

Jusqu'en 2002, il fait l'expérience de la scène et des tournées (Eurockéennes de Belfort, Printemps de Bourges, nombreux festivals et lieux de concerts) avec notamment le groupe JMPZ (Ethno-Rock).

Il obtient un Diplôme d'Etat en Musiques Actuelles Amplifiées en 2004 et enseigne six années au CEFEDM Rhône-Alpes.

En 2009 il rejoint le Collectif 170CM, qui réalise des performances à base de manipulations d'images et de sons dans des installations in situ. Ce projet est pour lui l'occasion de questionner la musique dans son rapport à la sonorisation, et plus globalement le traitement de sons concrets via les instruments électroniques.

Il crée également son Studio de Mastering Audio basé à Lyon : Eyemat Mastering, une approche supplémentaire et décalée de la pratique du son.

Depuis 2006 il a également rejoint la compagnie Nationale KompleX-Kapharnaüm, et développe ses compétences artistiques dans le rapport à l'image, à la ville et au jeu en mouvement (Friches industrielles : "Play/Rec" 2006-2008, Rue / Déambulation : "Memento" 2009-2011 - "Figures Libres" 2012-Aujourd'hui et "Do Not Clean" 2014-Aujourd'hui).

Natacha Costechareire *costumière*

Diplômée des Métiers d'Arts Costumier-Réalisateur et de l'ENSATT de Lyon dans les départements costumes et scénographie, Natacha Costechareire a créé et réalisé de nombreux costumes pour des spectacles théâtraux et musicaux avec Le concert Impromptu, Les Percussions Claviers de Lyon, l'opéra théâtre d'André Fornier, les compagnies Turak Théâtre d'objets, Luca théâtre, compagnie Propos de Denis Plassard ...

Elle a également créé et réalisé des costumes pour le film L'étoffe des songes.

Elle a réalisé des costumes en atelier pour Maguy Marin et des mises en scène de Laurent Pelly, Georges Lavaudant, Peter Stein à l'Opéra de Lyon et pour Claudia Stavisky au Théâtre des Célestins à Lyon

Jean Noël Launay *Eclairagiste, directeur technique, régisseur général*

Diverses Régies depuis 1980 parmi lesquelles : Théâtre des Champs Elysées Paris, CDN de Reims, Théâtre des Halles Avignon, et avec Robert Wilson, Jérôme Savary, Jean Claude Drouot, Serge Hureau, François Rancillac, Sophie Rappeneau

Direction technique du "Festival Nouvelles Scènes" à Dijon de 1987 à 1995 puis du Festival "Théâtre en mai "

Régisseur Général de la Compagnie François Verret de 1998 à 2005

De nombreuses conceptions d'éclairage parmi lesquelles :

Ce que voit Fox Msc. Laurent Terzieff (Molière du meilleur spectacle)

Henri IV Msc. Armand Delcampe, Belgique

L'Augmentation Msc. Alessandro Marinuzzi, Milan

Le mystère du silencieux Msc. Raymond Hermantier

Aphorisme et périls Msc. Jacques Rebotier

Eclairage de danse pour David Vaughn, Maïté Fosse



Captation du spectacle disponible ici

<https://youtu.be/nA6MQaTWfG8>

Contact diffusion

Claire Monot

06 73 27 35 79

claire.monot@free.fr

Production - Administration

ARTICULTURE

5, rue du cloître 71 100 Chalon sur Saône

Licence DOS 201138438

Crédit photos

Michel Wiart - Sylvie Lapray

Mentions obligatoires

voir page 1